

DL 21/04/07

L'ARÊTE HAUT-ALPINE

Au refuge des Drayères

Lionel Daudet, Frédéric Julien et Guillaume Christian poursuivent leur périple. Ils viennent de nous envoyer de leurs nouvelles, lorsqu'ils ont atteint le refuge des Drayères.

«Étonnantes, ces limites du département, dont certaines empruntent des chemins très scabreux. Ce fut le cas ces derniers jours: arête ouest du Grand Galibier, Petit Galibier, Roc Termier, Pic de la Moulinière, Pointe des Cerces, Pointe des Banchets».

Certaines de ces crêtes sont très délicates, obligeant les alpinistes à puiser au plus profond de leur expérience car là-haut, le moindre faux pas est interdit.

«Combien de gens sont passés sur ces crêtes? Zéro, cinq, dix? On ne sait pas vraiment. Il est surprenant de voir des limites géographiques se fondre dans un projet d'aventure... à sa porte! Bivouaquer là-haut à 3000 mètres d'altitude sur la Pointe des Cerces, dans une nature somptueuse, dans le vent forcissant, avec l'aigle tournoyant, des lumières très loin, très bas... il nous semble être au bout du monde, mais nous ne sommes que là sur l'Arête haut-alpine,



Lionel Daudet progresse dans son nouveau défi.

à la poursuite de notre rêve. Et puis ces amis qui nous rejoignent, nous aident par de précieux portages, il semblerait que la cordée des trois amis soit en fait beaucoup plus longue. C'est peut-être une des facettes essentielle de cette Arête haut-alpine, que cette chaîne de l'amitié qui grandit au fil des jours. Il faut trouver le rythme, se mettre en phase avec soi et la montagne, car physiquement et nerveusement, c'est dur, très dur»!

Hier, vers 13 heures, le trio était du côté de la chapelle du Thabor. Ils s'y sont reposés l'après-midi et y ont passé la nuit.

À suivre...

